

**HORS STADE** ■ ULTRA-MARATHON - L'édition 2007, un test grandeur nature pour le championnat de L'an prochain.

## Un retour gagnant pour J.-J. Moros

Blessé au début de l'année, le sociétaire de l'US Métro a fait une rentrée très sérieuse lors d'une sixième édition des 100 km des étangs de Sologne marquée par une chaleur très soudaine et éprouvante.



**TIERCÉ.** Jean-Jacques Moros, Serge Morey et Mohammed Nekmouche : c'est le tiercé dans l'ordre des 100 km de Sologne, à Theillay. PHOTOS JEAN-PIERRE FOUQUET.

C'est sous une pluie diluvienne que l'équipe de Christian Noir et Philippe Gaveau, deux des principaux maîtres à penser des 100 km des étangs de Sologne, ont préparé la sixième édition, la semaine dernière. C'est sous un soleil extrêmement déroulant que les quelques cent quarante participants ont disputé l'épreuve, samedi, sur les routes solognotes.

En effet, si à l'heure du départ, on affichait un petit douze degrés au thermomètre, celui-ci est rapidement grimé à vingt-huit degrés. De quoi sérieusement perturber les organismes peu préparés à de tels changements de températures.

D'ailleurs, qu'ils soient

spécialistes ou néophytes, chacun s'accordait à dire que la compétition en avait été quelque peu faussée... Du moins dans les chronos car



en ce qui concerne la victoire finale, il n'y eut pas de surprise.

Parti sur des bases élevées, le porteur du maillot de l'US



Métro, Jean-Jacques Moros, déjà vainqueur en 2005, a simplement ajusté sa vitesse aux conditions atmosphériques.

Après une première petite boucle de cinq kilomètres où il plaçait son seul adversaire à plus de d'une minute, il alignait les kilomètres comme d'autres enfilent les perles.

« Je voulais simplement retrouver du plaisir... »

Et, à ce rythme, personne n'a pu suivre. On pouvait penser que Serge Morey (ES Joué-les-Tours) et Mohammed Nekmouche (ASPTT Orléans) lui tiendraient tête mais la cadence était décidément trop rapide.

Sagement les deux régionaux allaient jouer leur carte individuellement, sans tenir compte du leader.

Au passage du marathon, avec huit minutes d'avance sur le deuxième, Moros pointait en 2 h 55.

Une vingtaine de bornes plus tard, il avait porté son capital à près de douze minutes sur le premier de ses poursuivants.

Chez les féminines, Christine Zanonato-Bianchi (Côtes d'Or) avait, à ce moment-là, pris la tête de la course. Pourtant, dans les premiers kilomètres c'était Nadine

Weiss (ASPTT 78) qui avait mené la danse un temps, puis Marie-France Paris (FC Oloron) i lui avait succédé avant que Zanconato ne pointe sur le devant de la scène.

Pour les régionaux, Noelle Charlon était encore sur de bonnes bases à mi-course. En raison de la chaleur, elle devait vite déchanter et rentrer dans le rang. Par contre, chez les hommes, Frédéric Roux (CA Foëcy) se maintenait parmi les dix premiers.

**Une reprise bénéfique**

Pour Moros, pas de gros souci, même si, une fois la ligne d'arrivée franchie, il se plaignait de problèmes d'estomac récurrent depuis le tiers de la course.

Au contraire, il estimait que cette reprise, après trois mois de béquilles, était un bon signe pour l'avenir. « Je voulais simplement retrouver le plaisir de courir, des sensations » expliquait-il gentiment.

Pour les autres la galère n'était pas terminée, loin de là. D'ailleurs, derrière lui, ils n'étaient que quatre-vingt-quinze à franchir la ligne dans les délais.

La chaleur, et l'été, d'une seule journée, retrouvé, avaient fait de gros dégâts dans le peloton. ■

**MOTO** ■ PROMOSPORT A NOGARO

## Joli doublé pour les pilotes Tecmas

Michel Augizeau, le boss de Tecmas Bourges ne pouvait espérer mieux pour la Dark Dog Academy. Ses deux pilotes, Louis Bulle et Guillaume Marcolini ont tout simplement fait un et deux dans la course de 600 Promosport ce week-end à Nogaro.

« C'est la vocation de la Dark Dog de former des pilotes de haut niveau » se réjouit Michel Augizeau. « Nos deux pilotes avaient montré de réelles possibilités sur les courses du championnat de France mais cela n'avait pas été ressenti comme tel au niveau des résultats puisqu'ils ont respectivement terminé 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> après Magny-Cours. Il n'était pas question de s'arrêter à ça; c'est pourquoi nous avons décidé de les engager

dans trois courses du championnat de France Promosport 600... »

C'était donc la première sortie dans cette catégorie pour les deux Berruyers d'adoption ce week-end à Nogaro. Et là, leur talent a éclaté au grand jour puisque devant les cadors du championnat, ils ont signé un magnifique doublé au guidon de leurs Honda 600 CBR. De quoi nourrir quelques regrets après le championnat de France, non ?

« Certes, mais notre vocation va au-delà des résultats dans toute leur sécheresse. Ce que nous cherchons à faire, c'est amener des jeunes au plus haut niveau... » insiste le boss de Tecmas. Avec ces deux là, ça semble plutôt bien parti... ■

## D'UN SPORT A L'AUTRE

**MOTO**

**COURSE SUR PRAIRIE DE GIEN.** La course sur prairie de Gien aura bien lieu pour la vingt-deuxième fois, le samedi 8 septembre. Par contre, elle ne se déroulera pas en nocturne comme annoncé mais sur un après-midi, de 13 heures à 20 heures. Les catégories représentées sont les nationales A et B, motos anciennes et pilotes licenciés à la journée, quads et la trophée Essonne Motos. Il est encore possible de s'inscrire, soit en copiant un bulletin d'engagement sur le site du club : www.motoclubdegien.com soit en écrivant au Moto-club de Gien, 14, faubourg de Nancray, 45360 Châtillon-sur-Loire en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse.

Le prochain entraînement aura lieu le samedi 1er septembre de 10 heures à 12 heures, suivi d'un après-midi de travail sur le circuit d'Argent. ■

**TIR**

**AG A SANCOINS.** L'assemblée générale du Tir sportif sancoinnais aura lieu le samedi 1<sup>er</sup> septembre à 17 heures, au stand de tir Francis-Lamouroux, lieu-dit Les Martignaux. Outre les différents rapports, il sera procédé à l'élection des membres du bureau ainsi qu'à la remise des récompenses des championnats départementaux 2007. ■

**MARCHE**

**RANDONNÉE AVEC MICHELIN A VERSAILLES.** Randonnée pédestre : un car est organisé par le club sportif Michelin le dimanche 9 septembre pour Versailles (parcours de 10-12-20 ou 30 kilomètres). Départ à 5 heures du parking Michelin à Saint-Douchard, porte d'Asnières (près du stade de rugby de Tavernier). Retour à Bourges vers 21 heures. Participation: 28 euros (transport + randonnée). Contact: Jean-Pierre Demay 16 rue Boris Vian Saint-Florent 18400. Tél. 02.48.55.62.95. ■

**ATHLÉTISME**

**AC AUBIGNY.** La section athlétisme de l'Athlétic-Club d'Aubigny-sur-Nère, tiendra son assemblée générale le samedi 1<sup>er</sup> septembre à 18 heures, maison des associations à Aubigny-sur-Nère (salle n°3) place de la Résistance. Ordre du jour : mot du président, compte-rendu moral, compte-rendu sportif, compte-rendu financier, mot des amis de l'Athlétisme, renouvellement du poste de président, questions diverses. A 17 h 30, renouvellement des licences, salle n°4. ■

**TENNIS**

**TOURNOI VÉTÉRANS DU TCM BOURGES.** Le tournoi vétérans du TCMB verra sa 8<sup>e</sup> édition se dérouler sur les terres battues du club du 03/09 au 16/09. Les dates limites d'inscription sont: le 30/08 pour les NC et 4<sup>e</sup> séries; le 07/09 pour les 3<sup>e</sup> séries et plus. D'ores et déjà le niveau promet d'être excellent puisque deux 15/1 seront présents dans le tableau des messieurs 55. Espérons que les joueurs berrichons viendront en nombre pour que les bénévoles organisateurs constatent leur envie de pratiquer le tennis en compétition et ne soient pas amenés à annuler, comme cela a été le cas dernièrement pour le tournoi du comité du Cher pour les mêmes catégories, faute d'un nombre suffisant d'inscrits.

Pour mémoire, le tournoi comporte en dames et messieurs les tableaux dans les catégories 45, 55, 65 et 70 auxquels s'ajoutera un tableau de doubles sympas regroupant les deux sexes et toutes les catégories d'âge avec la seule contrainte pour les équipes de ne contenir qu'un classement en 3<sup>e</sup> série maximum. Les inscriptions sont à faire parvenir au juge-arbitre Hubert Groud, 11 rue des Goulevets 18000 Bourges, accompagnés du montant de l'inscription: 14 euro pour un tableau, 21 euro pour deux tableaux. Les inscriptions en doubles sympas pourront se faire pendant la première semaine. ■

## 10 KM - La dernière édition du mois d'août a affiché complet, à Teillay

**Seb' Quarré pour la sixième fois**

Sébastien Quarré est un habitué des 10 km de Teillay. Que l'épreuve ait été disputée en Mai, comme voilà quelques années, ou qu'elle ait lieu en août, le coureur de l'ASPTT Orléans est toujours présent sur la ligne theilloise.

La preuve, samedi en fin d'après-midi, il s'est imposé pour la sixième fois sur les routes solognotes. Un succès qui ne doit rien à personne tant sa maîtrise de ses adversaires a été totale.

**Plus de cent cinquante au départ**

Pourtant, alors que la course de Teillay n'avait fait aucun effort de communication sur le sujet, ils étaient plus de cent cinquante à s'opposer à lui.

Un succès qui s'explique cependant facilement. L'élément essentiel est tout simplement que c'est là la dernière course officielle permettant de marquer les points FFA, La compétition organisée par l'Association des Pieds Agiles avec le support du CA Vierzon est d'ailleurs l'une de celle qui regroupe le plus de licenciés avec plus des deux tiers de titulaires de la carte estampillée fédérale.

Ceci étant, Sébastien Quarré a rapidement pris la mesure de l'adversité : un départ rapide et, au bout de seulement deux bornes, seul le fougueux Romain Martin (CA



**PELTON.** Romain Martin (dossard 73) n'a pu tenir tête à Quarré (dossard 6), tandis que c'est un peloton de 150 coureurs qui étaient à leurs basques sur la course de 10 km.

Boischaud) lui collait aux basques.

Pour tous les autres, l'affaire était déjà pliée. Surtout que, au troisième kilomètre, Martin cédait lui aussi et qu'il se trouvait débordé par Veignal (ASPTT Orléans), puis par Chrétien (A3 Tours). Il devait même batailler ferme pour ne pas subir la loi de Stéphane Roullier (ECO CJF), vainqueur des cent kilomètres de l'année précédente de

retour de blessure.

Chez les femmes, la favorite, la Berrichonne Læticia Saurin aura eu, quant à elle, la même ligne de conduite que son compère masculin : on vient, on part vite et plus personne ne peut suivre.

C'est assez simple, basique même, mais d'une efficacité imparable.

Ceci étant, malgré une belle concurrence, chez les hommes comme chez les

femmes, la chaleur subite de ce samedi aura eu des effets négatifs sur les performances.

Domage car, en dehors de cela, les conditions étaient réunies pour des résultats de valeur.

Les organisateurs, comme les coureurs n'auront plus ce souci puisque l'épreuve devrait désormais se dérouler en décembre, à partir de l'an prochain. ■



**HANDICAP.** Morin a fait la totalité du parcours en handibike, devançant le vainqueur valide, Moros, de deux minutes.

## LES CLASSEMENTS

**CLASSEMENT DES 100 KILOMÈTRES.** 1. Moros (US Métro) 7 h 10'07"; 2. Morey (Cajsp 37) 7h37'49"; 3. Nekmouche (ASPTT Orléans) 8h 18' 20"; 4. Dumé (Rambouillet sports 78) 8h26'25"; 5. Duffief (code de jade ac 44) 8h 31'12"; 6. Barbanon (ac Romo) 8h36'04"; 7. Roux (ca Foëcy) 8h36'49"; 8. Dupla (nl 71) 8h37'13"; 9. Van Wanghe (nl 37) 8h48'47"; 10. Salon (km 42 St Just le Martel) 8h54'28"; 11. Mathieu (nl 75) 8h59'37"; 12. Moreau (nl 37) 9h05'01"; 13. Zanconato (nl 41) 9h15'33"; 14. Rognard (asc Balan) 9h21'57"; 15. Grassat (u117) 9h26'17"; 16. Paris (nl 64) 9h31'20"; 17. Lhuillery (nl 94) 9h46'16"; 18. Degeyter (nl 72) 9h48'44"; 19. Carment (ind 92) 9h49'26"; 20. Thibonnet (nl 37) 9h50'36"; 21. Melantois (nl 43) 9h57'22"; 22. Paris (fco oloron) 9h59'26"; 23. Heurtault (nl 77) 10h01'02"; 24. Weiss (asptt 78) 10h09'20"; 25. Haguet (nl 74) 10h15'35"; 26. Rogy (kekés du bocage) 10h17'17"; 27. Gateaux (rombas ac) 10h17'45"; 28. Rogy (kekés du bocage) 10h19'43"; 29. Hervouet (Nord Vendée athlétisme) 10h21'08"; 30. Grenard (ASC Balan) 10h23'37"; etc...

**CLASSEMENT DES 10 KILOMÈTRES.** 1. Quarré (ASPTT Orléans) 0h32'53"; 2. Lecomte 0h32'59"; 3. Chrétien (A3 Tours) 0h33'39"; 4. Veignal (ASPTT Orléans) 0h34'10"; 5. Martin (CA Boischaud) 0h34'41"; 6. Roullier (ASFAS Saran) 0h34'46"; 7. El Oukili (Eco JCF) 0h35'01"; 8. Ladurandy (CA Brive) 0h35'02"; 9. Authier (CA Brive) 0h35'10"; 10. Giry (Eco JCF) 0h35'20"; 11. Mamalet (ASA du Berry) 0h35'22"; 12. Beslu (LB Chateauroux) 0h35'38"; 13. Cau (CA Vierzon) 0h35'52"; 14. Cassen (ASFAS Saran) 0h36'19"; 15. Nivelais 0h36'20"; 16. Kowalski (LA Berrichonne) 0h36'21"; 17. Tassin (Vineuil Sports) 0h36'30"; 18. Bourgeois (CA Vierzon) 0h36'31"; 19. Gilbert (CA Foëcy) 0h36'40"; 20. Martin (CA Boischaud) 0h36'48"; 21. Sans (Vineuil Sports) 0h36'52"; 22. Fournier (US SP) 0h36'59"; 23. Duredon (CA Foëcy) 0h37'05"; 24. Pavac (AC Bourges) 0h37'07"; 25. Huche (CA Foëcy) 0h37'09"; 26. Marcadet (Eco JCF) 0h37'15"; 27. Blin (Vineuil Sports) 0h37'26"; 28. Rochoux (LB Chateauroux) 0h37'40"; 29. Pajot (Team 89 Bleneau) 0h37'46"; 30. Bonnin (Le Blanc Athlétisme) 0h38'05"; 31. Teixeira (CA Foëcy) 0h38'08"; 32. Blanchard (CA Foëcy) 0h38'21"; 33. Peron (Vineuil Sports) 0h38'25"; 34. Michau (PTT Athlétisme Luce) 0h38'31"; 35. Ingrain (EA JSP) 0h38'39"; 36. Guillard (Eco JCF) 0h38'55"; 37. Carré (Gien Marathon) 0h38'56"; 38. Dubreuil (LB Chateauroux) 0h38'59"; 39. Girard (CA Aubigny) 0h39'00"; 40. Lambert (Eco JCF) 0h39'18"; 41. Pattier (La Berrichonne) 0h39'49"; 42. Saurin (LB Chateauroux) 0h39'50"; 43. Elazifi (Eco JCF) 0h39'53"; 44. Orgebin (Vendôme Marolles) 0h39'54"; 45. Martin (US Berry) 0h39'55"; 46. Van Laethe (CJF Fleury les Aubrais) 0h40'00"; 47. Amelot (Gien Marathon) 0h40'05"; 48. Scandolo (ASPTT Orléans) 0h40'10"; 49. Grymonpri 0h40'11"; 50. Vanlerber (ACR) 0h40'43"; 51. Quillon (ASPTT Orléans) 0h40'46"; 52. Coyac (Vineuil Sports) 0h40'49"; 53. Mouzet (CJF Fleury les Aubrais) 0h40'50"; 54. Bailly (RS Saint Cyr) 0h41'12"; 55. Bridier (CA Foëcy) 0h41'13"; 56. Gouleau 0h41'25"; 57. Galichon 0h41'58"; 58. Cocusse (ACR) 0h42'05"; 59. Basty (ASPTT Toulouse) 0h42'07"; 60. Marchand 0h42'09"; etc...

## FEUILLETON



Copyright Maryse Daudenet EPISODE 36

— Et qu'il ne reverra sans doute jamais. Alors, il vaut mieux qu'il se console avec une fille vraiment amoureuse de lui, et qui saura s'en occuper, le rendra heureux malgré tout.

— Oui, mais mon parrain qui m'aime tant ! Sa petite Lorraine va lui jouer un bien méchant tour !

— Là ! Ça fait partie du revers de la médaille. Eh, la vie n'apporte pas que douceurs et situations parfaites, mon amie. Il faut choisir, et comme on le dit si bien, de deux maux il faut choisir le

moindre. Moi, vois-tu, j'ai choisi la facilité...

— Serai-je assez forte, moi, pour porter une telle responsabilité ?

Mais là encore, même si elle discutait, Lorraine savait que son parti était pris désormais, et qu'elle ne dévierait pas du chemin qu'elle se traçait à la suite de Romain Patheiner. L'important pour elle était de rester maîtresse de sa personne, quoiqu'il advint. Si accommodant que pouvait se montrer Mathieu, elle ne serait jamais vraiment

libre comme sur un engagement avec Romain. Que celui-ci ait une autre idée derrière la tête, c'était bien possible, mais peu lui importait pour le moment. Elle verrait cela sur place ! Et puis, elle arrangerait si bien les clauses de leur curieux contrat qu'elle n'aurait rien à craindre de son mari. Un instant, elle envisagea de demander conseil à Maître Beaujeu, mais se ravisa. Après tout, sa fille s'appelait maintenant Fontannes et il verrait sûrement cette affaire d'un très mauvais œil. Même le secours de Sylvain se révélait impossible. Jamais son frère ne l'aiderait à tromper les leurs. L'idée qu'elle allait commettre une action immorale l'effleura mais elle la rejeta de toutes ses forces. « Je me débrouillerai seule », se dit-elle en fin de compte. Et il lui vint à l'esprit que souvent, au cours de la vie, on se retrouvait réellement très seul face à certaines situations. Que, même entouré d'une famille ou d'amis, il n'appartenait qu'à soi de décider face à son destin, sans rien attendre des autres, comme un vieux loup solitaire. Ne compter que sur elle-même, cette évidence lui serra la gorge et lui rappela qu'elle entrerait bientôt dans le monde des adultes. Que là, il lui faudrait se battre, se défendre bec et ongles contre les

travers de sa route, afin de gagner sa liberté.

— Qu'as-tu, te voilà soudain bien pâle ? s'inquiéta Anne.

— Rentrons s'il te plaît, je me sens plutôt lasse. Le froid m'a saisie.

— Allons goûter ! Sœur Babette nous préparera son chocolat aux tartines grillées, proposa Anne, connaissant l'appétit de sa compagne. Lorraine s'en voulait pour cette part de fragilité qu'elle ne pouvait chasser de son cœur et qui la rendait perméable sous sa cuirasse extérieure. Mais elle renonça à philosopher plus avant et approuva avec entrain la suggestion de son amie.

**CHAPITRE NEUVIÈME**

Les premiers chants du coucou et l'arrivée massive des hirondelles autour des Varennes annonçaient la venue du printemps en ce début de mois d'avril. Le peuple des fermes commençait à se dégourdir et à préparer la saison future.

Les époux Fontannes songèrent alors avec mélancolie aux années d'enfance de Natalis, de Sylvain, de

Madeleine et de Lorraine. Cette dernière surtout les tenait quelque peu en souci, et parfois, le soir devant la cheminée ou à la suite d'une lettre de

## Ne compter que sur elle-même, cette évidence lui serra la gorge et lui rappela...

leur cadette, ils évoquaient son caractère entier, si fier, son esprit aussi tourmenté que le relief des volcans auvergnats, aussi tortueux que les sentiers de chèvres gravisant leurs collines. Aussi avaient-ils prévu un bon mariage avec le fils Malterre sans toutefois lui en souffler mot trop à l'avance. Sylvain, lui aussi, les inquiétait à sa façon, toujours plein d'idées que Camille en arrivait à juger dangereuses, mû par une fougue qui ne se laisserait pas museler. Il avait participé aux rixes opposant mineur et dirigeants, ouvriers et patrons, et avait fêté avec ses amis la promulgation du

droit de grève l'an dernier, fou de joie.

Le printemps s'installa donc en roi cette année-là, et avec lui toutes les beautés de la nature, les chants des paysans, les sourires des coquettes, les gaillardises des hommes. Des bandes d'écume printanière s'accrochaient aux haies et aux buissons, telles des filandres de coton. Dès le soir, une abondante rosée recouvrait les terres et déjà, tombaient dans le ciel pur les bourdonnements incessants des frelons et des abeilles butinant depuis tôt le matin jusqu'à la tombée du soir dans les carrés de trèfle et de luzerne, dans les champs d'esparglette d'un rose tendre.

Les fourmis aussi s'étaient mises au travail en grand nombre et on les voyait se hâter, chargées comme des mulets, vers une quelconque fourmière. Le labeur ne manquait pas non plus pour les humains, et il fallait remuer la terre, désherber, gratter et biner, sarcler, éclaircir là où les pousses étaient trop denses. Dans les champs, on semait les vesces pour le fourrage, ainsi que les haricots et le chanvre dans les terres riches et profondes.

... A suivre